



Santé et *i*tinéraire professionnel :
état de la connaissance et perspectives

Conditions de travail, emploi et consommation d'alcool : quelles interactions en 2010 ?

Corinne Mette

Pourquoi ce sujet ?

L'abus d'alcool...

...dégrade la santé des personnes

...occasionne des coûts pour le système de santé publique

...induit une baisse de la productivité (absentéisme, accidents du travail, pertes de revenu ou encore comportements inadaptés).

Nécessité de mieux connaître la nature des consommations, le mode d'alcoolisation, les déterminants et les conséquences de la consommation en lien avec l'environnement professionnel:

- Quels sont les liens entre consommation d'alcool et chômage ou perte d'emploi ?
- Certaines conditions de travail favorisent-elles les comportements à risque ?

Les enseignements de la littérature sur les liens entre consommation d'alcool et situation d'emploi

- « *les personnes ayant connu au cours de leur vie des épisodes de précarité ou en situation précaire sont plus fréquemment non-consommatrices d'alcool. En revanche, celles qui en consomment sont davantage concernées par une consommation à risque et, lorsque celle-ci est avérée, elle est plus souvent de nature chronique que ponctuelle* » (Com-Ruelle L., 2008).
- Probabilité moins importante d'être en emploi pour les forts consommateurs d'alcool (Terza J., 2002 ; Johansson et Al., 2007 ; Mac Donald Z. et Shields M.A., 2003 ; Mullahy J. et Sindelar J.L., 1996).

Les sources d'endogénéité dans la relation entre les deux dimensions:

- Double sens de la causalité
- Omission dans l'explication de facteurs qui peuvent expliquer à la fois la consommation d'alcool et la situation d'emploi.

Les travaux prenant en compte l'endogénéité dans la relation concluent en faveur d'une co-détermination des risques de chômage et de consommation excessive d'alcool par des caractéristiques inobservées

Les enseignements de la littérature sur les liens entre consommation d'alcool et conditions de travail

- Rôle important des contraintes physiques (travailler en plein air, subir des secousses ou vibrations, porter des charges lourdes) (Zins et Al., 1999 ; Leclerc et Al., 1994 ; Inserm, 2003).
- Rôle plus contrasté des risques psycho-sociaux sur la consommation:
 - Une forte pression dans le travail (« job-strain » au sens de Karasek) ou un déséquilibre effort-récompense (modèle de Siegrist) n'apparaissent pas associés à une consommation d'alcool élevée (Marchand et Al., 2003 ; Kouvonen et Al., 2005).
 - Un déséquilibre effort-récompense est associé à une augmentation de la consommation (Bobak et Al. (2005)
 - Une consommation modérée d'alcool a un effet positif sur le bien être psychologique (Marchand et Al., 2003).

Les limites des études:

Biais de sélection du fait de la seule prise en compte des personnes en emploi.

Objet de la démarche

Estimer au sein d'une même démarche empirique, sur la base de données françaises, les liens entre la consommation d'alcool et :

le chômage, à partir d'un modèle à équations simultanées

les conditions de travail

Le champ retenu pour l'étude

Actifs du secteur privé, en emploi ou non en 2010, ayant travaillé au moins une année durant leur carrière.

L'échantillon final ainsi défini se compose de 5277 personnes.

L'analyse regroupe les hommes et les femmes en raison d'effectifs trop faibles.

Les variables de situation d'emploi et la consommation d'alcool, en 2010, dans Sip (1/5)

L'indicateur de **situation d'emploi** distingue les personnes en emploi de celles à la recherche d'un emploi. Les personnes qui se déclarent inactives mais qui ont exercé un emploi durant les quatre dernières années sont considérées être au chômage.

	Effectifs	Pourcentages
En emploi en 2010	4611	88,2%
Au chômage en 2010	505	
En inactivité en 2010 avec exercice d'un emploi durant les quatre dernières années	161	11,8%
Ensemble	5277	100%

Les variables de situation d'emploi et la consommation d'alcool, en 2010, dans Sip (2/5)

Deux indicateurs retenus pour la consommation d'alcool :

Premier indicateur: les « **consommateurs quasi-quotidiens** », c'est-à-dire les personnes qui déclarent en 2010 avoir consommé de l'alcool au minimum quatre jours par semaine sur les douze mois écoulés. Ils représentent 11 % du champ retenu

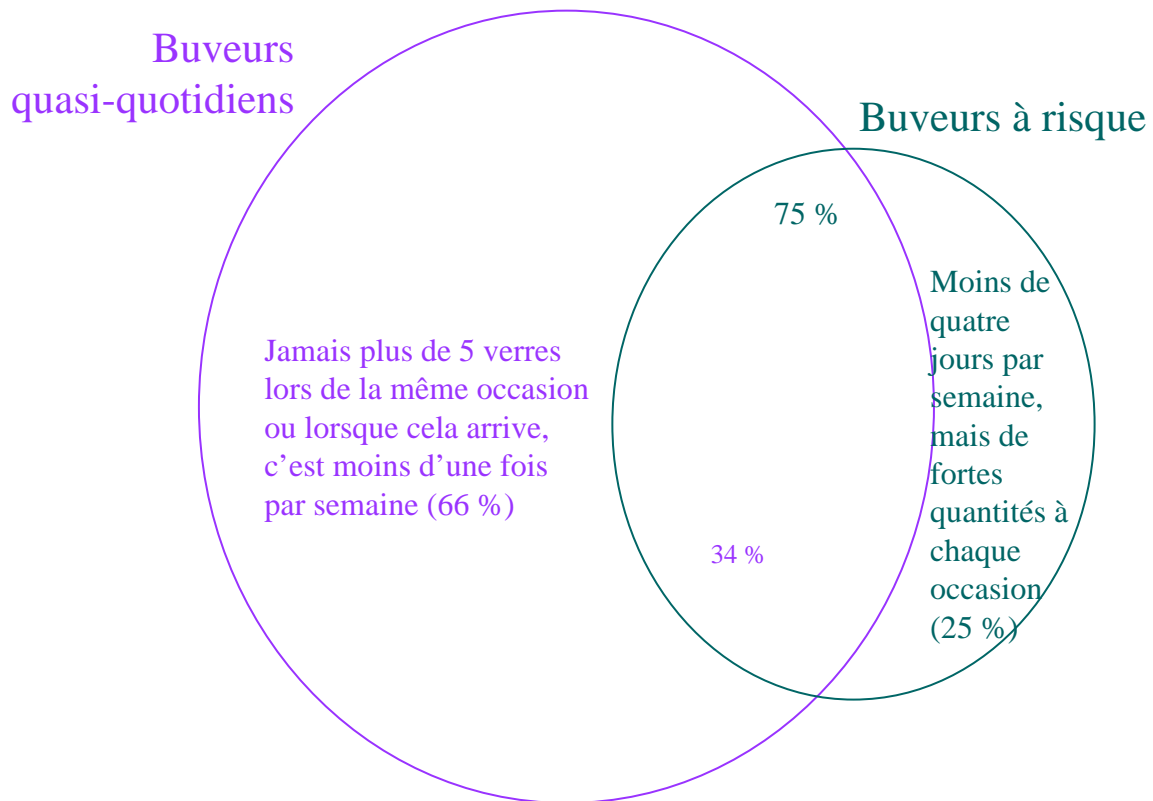
.

Les variables de situation d'emploi et la consommation d'alcool, en 2010, dans Sip (3/6)

Second indicateur: les « **buveurs à risque** » (5 % du champ retenu) construit à partir de l'Audit-C, distingue les consommateurs à risque chronique des autres..

Au cours des douze derniers mois, combien de fois l'enquêté a consommé de l'alcool			
Jamais	Moins de 2 fois par semaine	2 fois et plus par semaine	
Nombre de verres consommés, les jours où l'enquêté boit de l'alcool au cours des 12 derniers mois <i>Calcul de la volumétrie hebdomadaire à partir des questions sur la consommation et la quantité</i>			
	<= 14 verres /semaines pour les femmes <= 21 verres /semaines pour les hommes	> 14 verres /semaines pour les femmes > 21 verres /semaines pour les hommes	
Nombre de fois où l'enquêté a bu 6 verres d'alcool ou plus au cours d'une même occasion au cours des 12 derniers mois			
	Jamais	Une fois par mois ou moins	Une fois par semaine/tous les jours ou presque
Non buveur	Consommateurs sans risque	Risque ponctuel	Risque chronique
19 %	45 %	31 %	5 %

Les variables de situation d'emploi et la consommation d'alcool, en 2010, dans Sip (4/6)

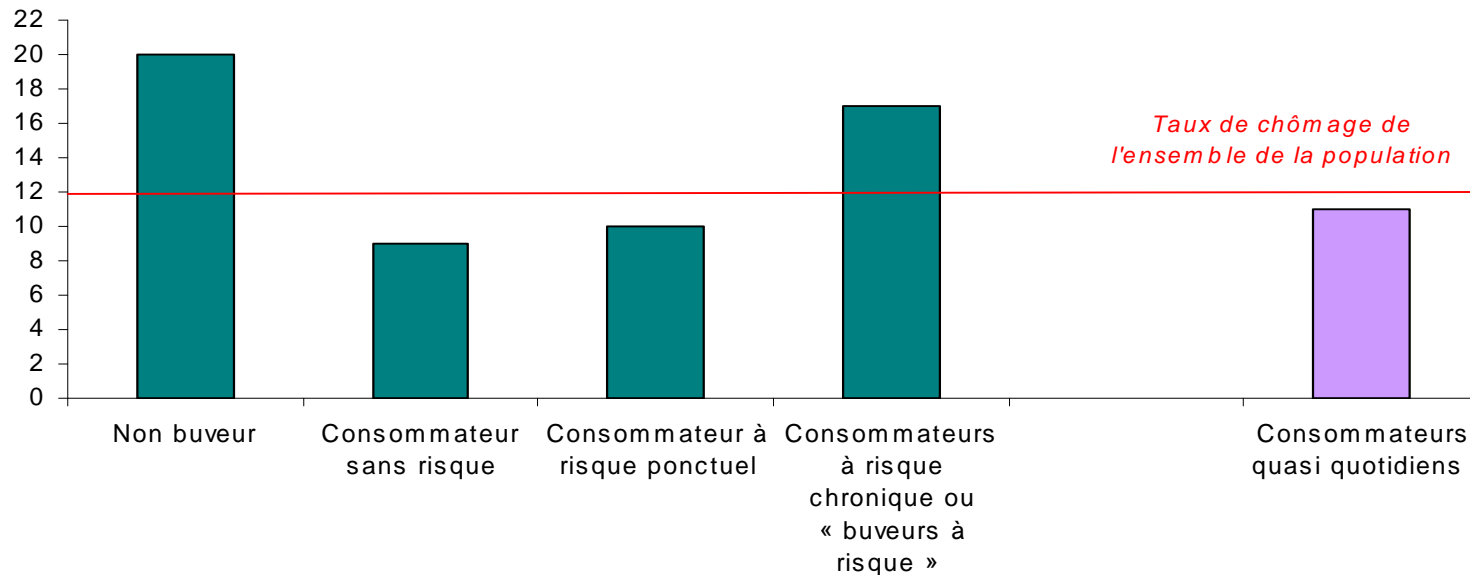


Les variables de situation d'emploi et la consommation d'alcool, en 2010, dans Sip (5/6)

*Risque de chômage élevé parmi les non buveurs (20 %),
les « buveurs à risque » (17 %)*

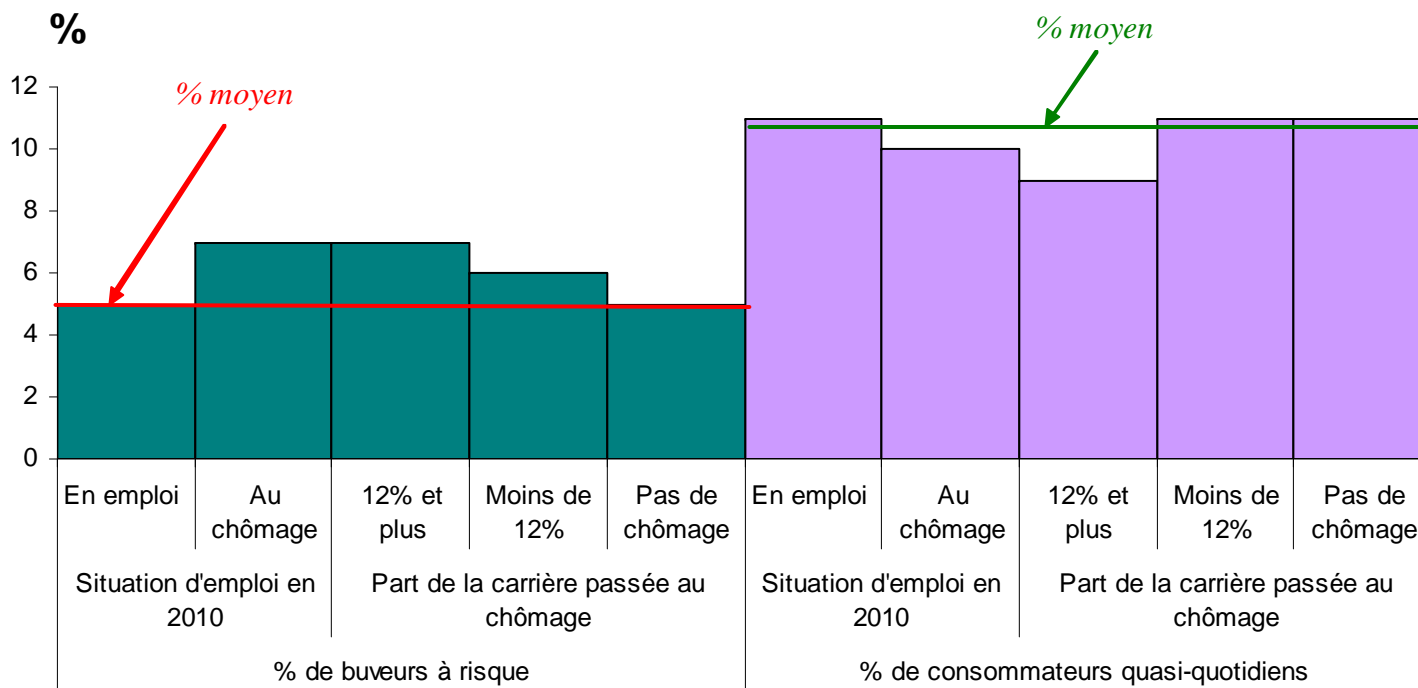
et proche de la moyenne pour les consommateurs quasi quotidiens (11 %)

**Taux de chômage
(en %)**



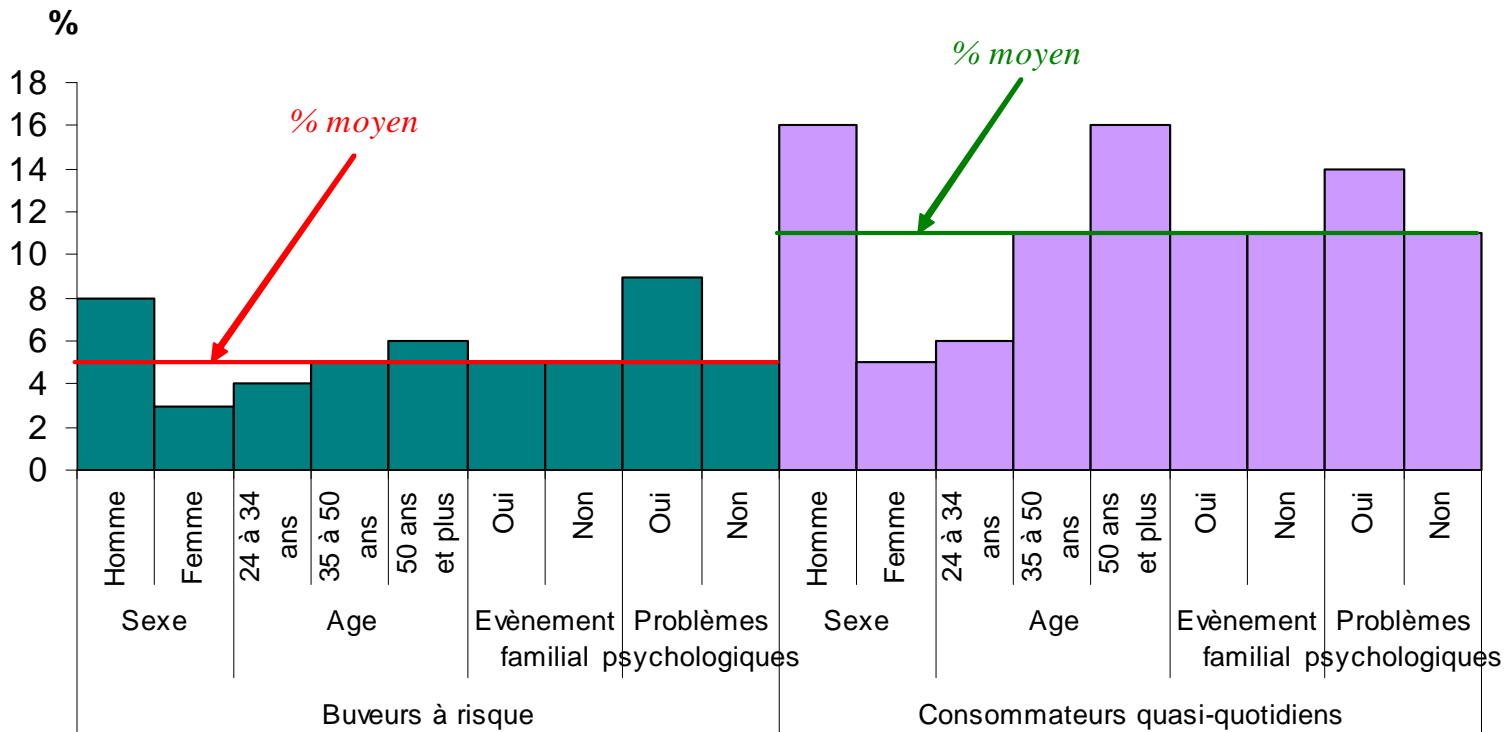
Les variables de situation d'emploi et la consommation d'alcool, en 2010, dans Sip (6/6)

« Buveurs à risque »: % élevée parmi les chômeurs (7 %)
 Buveurs quasi-quotidiens: % légèrement plus faible parmi les chômeurs (10 %)



Profils des consommateurs (1/3)

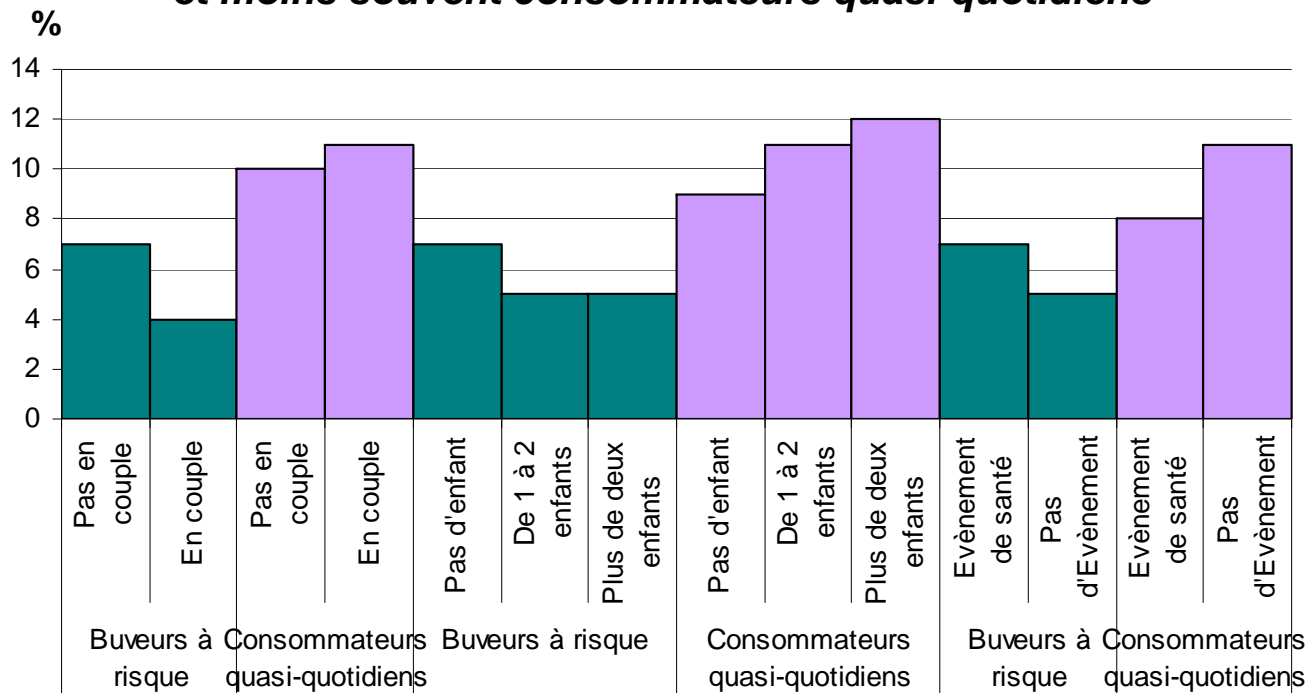
Certains facteurs socio-démo jouent dans le même sens sur les deux comportements de consommation: le sexe, l'âge, les événements familiaux et de violence survenus durant l'enfance et le fait de souffrir de pathologies psychologiques



Profils des consommateurs (2/3)

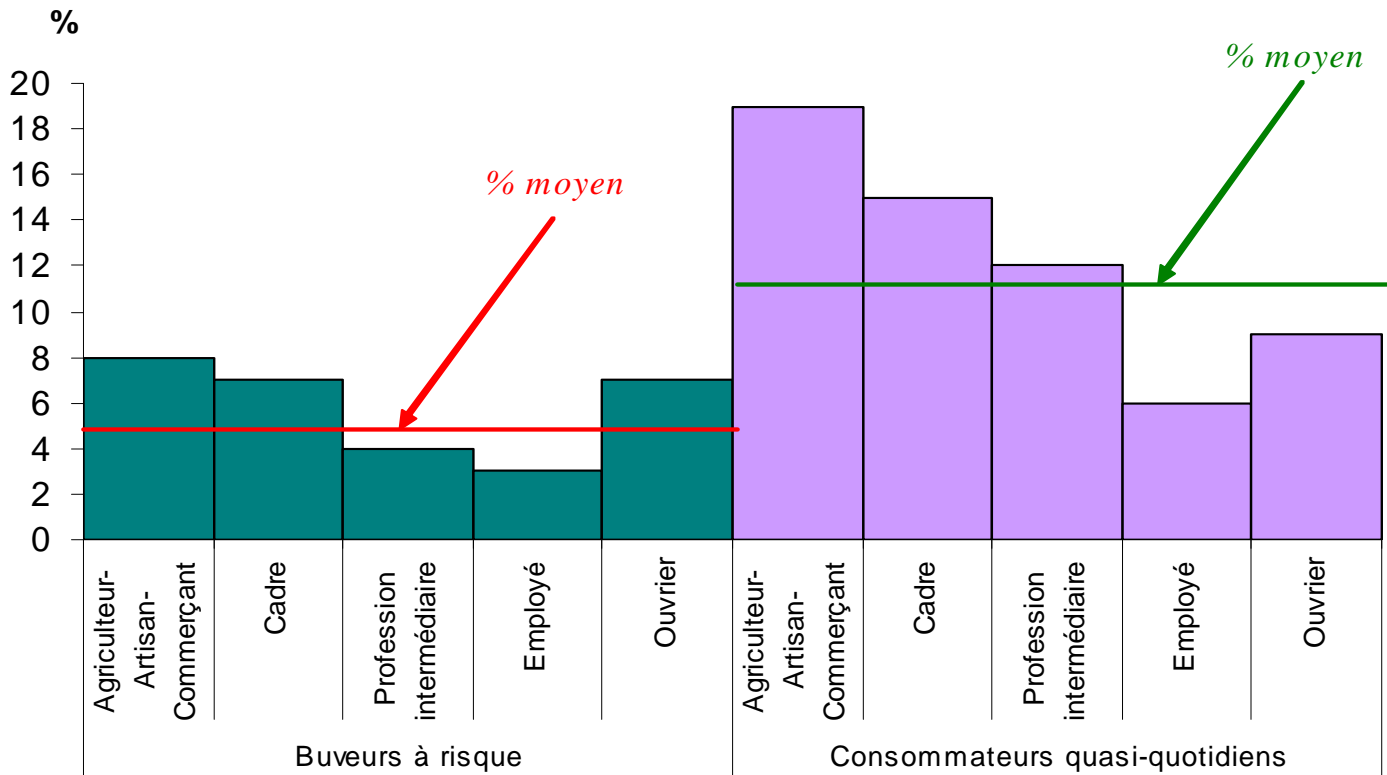
D'autres facteurs jouent en sens opposé:

Les célibataires, les personnes sans enfants et celles qui ont eu des problèmes de santé durant leur enfance sont plus souvent consommateurs à risque et moins souvent consommateurs quasi-quotidiens



Profils des consommateurs (3/3)

Les ouvriers sont plus souvent consommateurs à risque et moins souvent consommateurs quasi-quotidiens

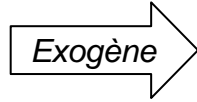


La méthode: le modèle à équations simultanées

Variable explicative

Variable à expliquer

Alcool



Chômage

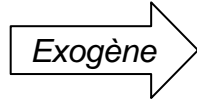
*Estimation par un modèle classique
de type logit ou modèle de régression linéaire selon la
nature de la variable*

La méthode: le modèle à équations simultanées

Variable explicative

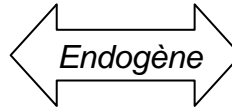
Variable à expliquer

Alcool



Chômage

Alcool



Chômage

*Estimation par un modèle classique
de type logit ou modèle de régression linéaire selon la
nature de la variable*

~~*Estimation par un modèle classique
de type logit ou modèle de régression linéaire selon la
nature de la variable*~~

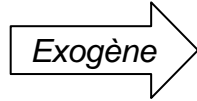
*Estimation par un modèle à équations
simultanées*

La méthode: le modèle à équations simultanées

Variable explicative

Variable à expliquer

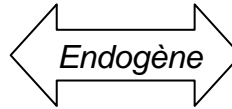
Alcool



Chômage

Estimation par un modèle classique
de type logit ou modèle de régression linéaire selon la
nature de la variable

Alcool



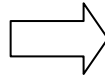
Chômage

~~Estimation par un modèle classique
de type logit ou modèle de régression linéaire selon la
nature de la variable~~

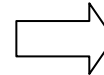
Estimation par un modèle à équations
simultanées



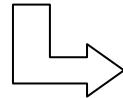
Variable instrumentale



Alcool



Chômage



liée à la consommation d'alcool

Non liée à la situation d'emploi

La méthode: le modèle à équations simultanées

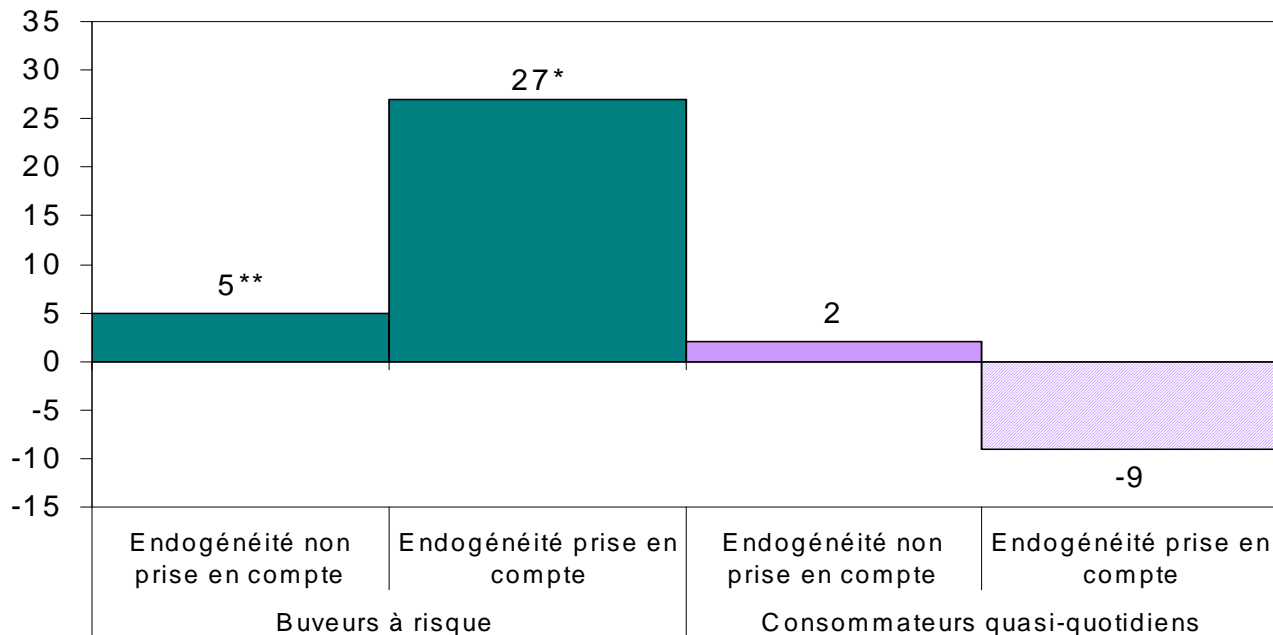
	Endogénéité non prise en compte (modèle probit)	Endogénéité prise en compte (modèle à équations simultanées)
Buveurs à risque	1	2
Consommateurs quasi quotidiens	3	4

Les résultats

Interaction entre chômage et consommation d'alcool

La probabilité d'être au chômage est environ 27 points plus élevée pour un buveur à risque

**Effet marginal
(en %)**



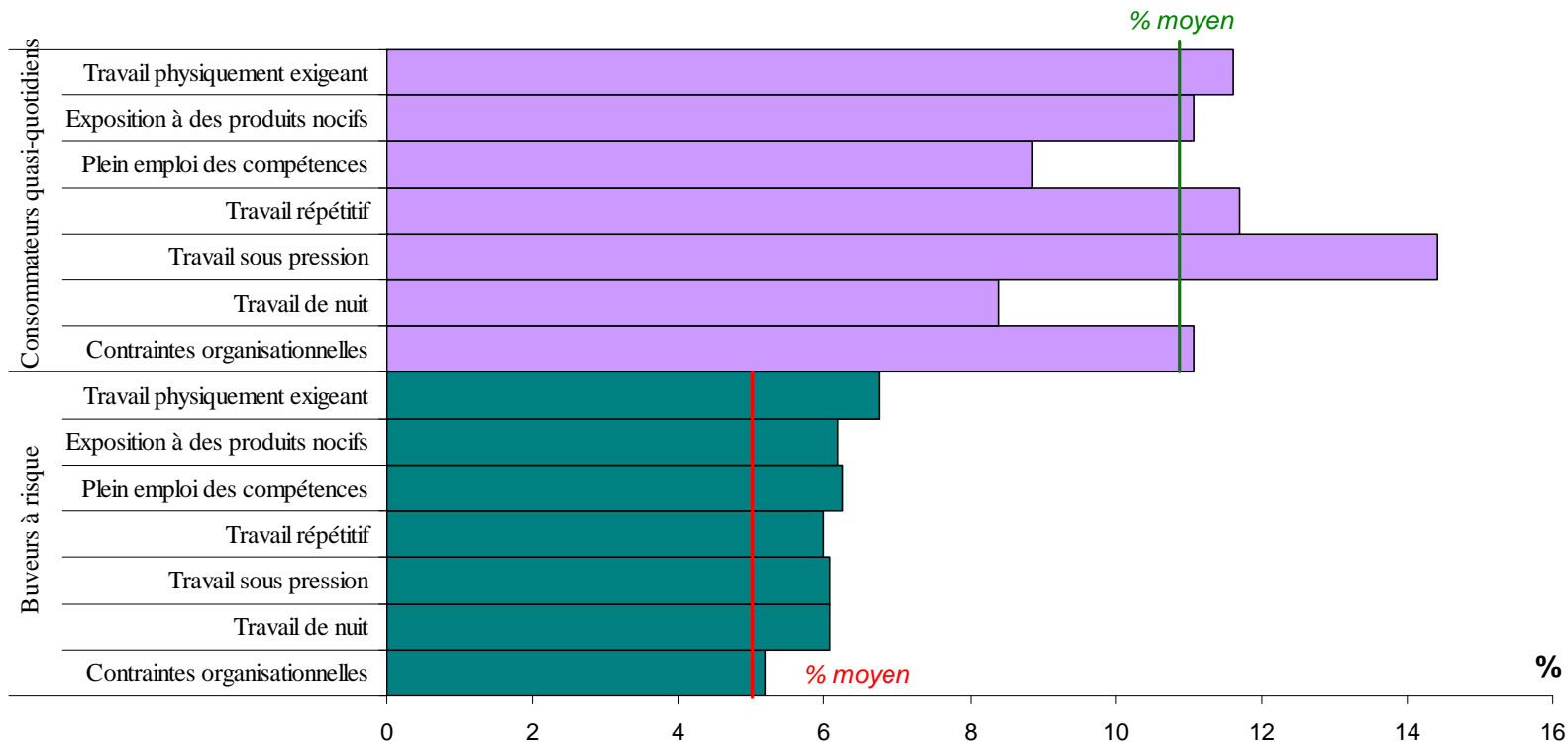
**Significatif au seuil de 1%

*Significatif au seuil de 5%

En hachuré, lien entre consommation quasi-quotidienne et chômage non validé au plan statistique

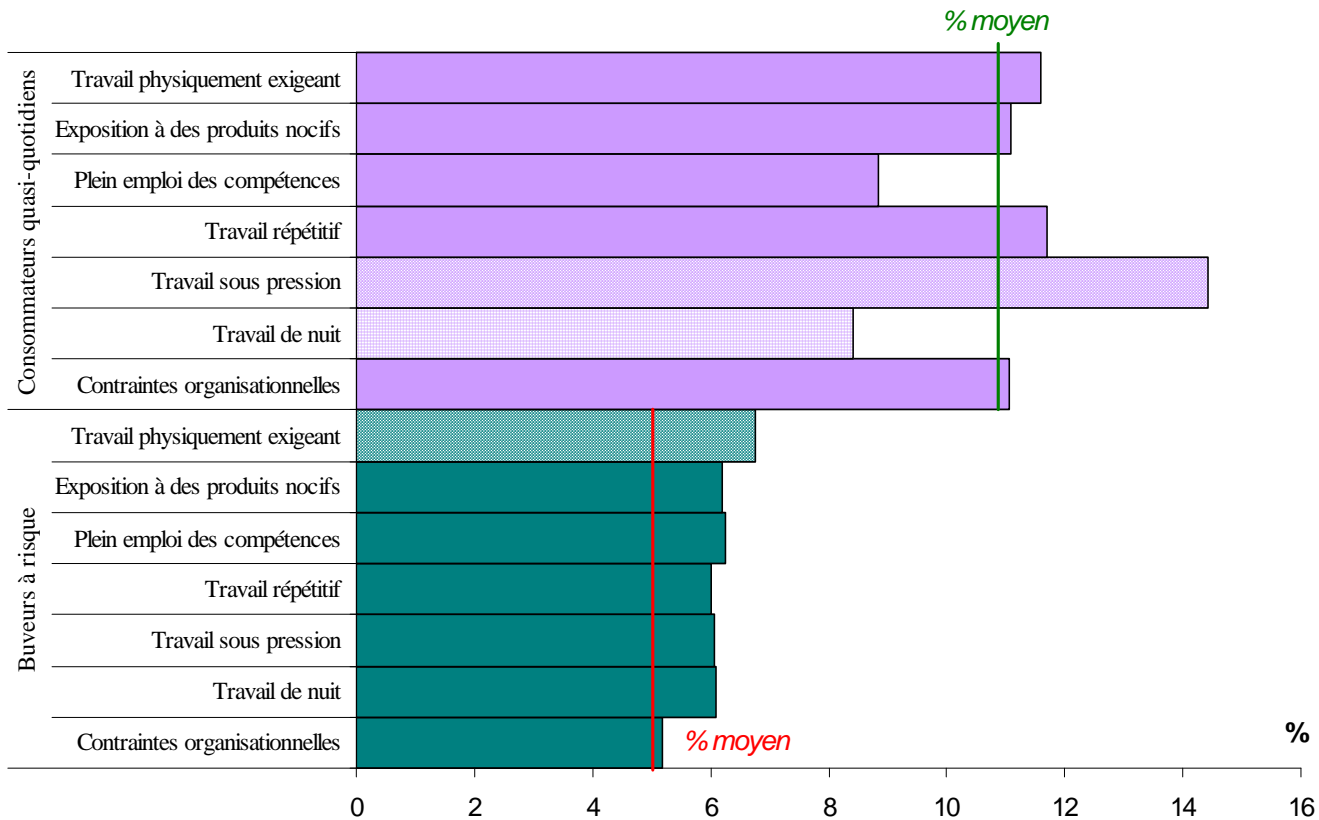
L'incidence des conditions de travail

Les buveurs à risque ont davantage été exposés à chacun des risques professionnels, contrairement aux consommateurs quasi quotidiens qui ont moins été exposés au travail de nuit et aux emplois qui ne permettent pas d'employer pleinement leurs compétences





L'incidence des conditions de travail

Un travail physiquement exigeant favorise significativement la consommation d'alcool à risque
« travailler sous pression » favorise la consommation quasi-quotidienne d'alcool



D'après l'analyse économétrique:

-  *Contraintes professionnelles ayant un effet positif et significatif sur la consommation d'alcool.*
-  *Contrainte professionnelle ayant un effet négatif et significatif sur la consommation d'alcool.*

Résultat classique, mais sur données françaises:

Le recours au modèle à équations simultanées se trouve justifié lorsque la définition de la consommation d'alcool est restreinte aux seuls consommateurs à risque chronique. Le lien entre consommation d'alcool à risque chronique et chômage est bien double.

Résultats nouveaux:

La consommation d'alcool quasi-quotidienne n'augmente pas le risque chômage, elle n'a donc pas de conséquence sur l'employabilité des personnes

Les limites:

- Les résultats de la modélisation: il reste à mieux comprendre pourquoi certaines caractéristiques inobservées jouent en sens inverse, c'est-à-dire qu'elles favorisent le risque de consommation chronique d'alcool en même temps qu'elles favorisent l'emploi.
- Les variables de contrôle (la vie en couple, la santé mentale...) sont-elles toutes exogènes, de même que les conditions de travail ?

Colloque organisé par la **DREES** et la **DARES**

S

i

P

Santé et itinéraire professionnel :

état de la connaissance et perspectives

Mardi 22 septembre 2015



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTÉ ET
DES DROITS DES FEMMES

MINISTÈRE
DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI,
DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE ET
DU DIALOGUE SOCIAL